

Interview d'Anne Papalia par Emmeline Barrett

Est-ce que tu te considères comme une artiste contemporaine ?

Je me considère comme artiste contemporaine dans la mesure où est contemporain tout ce qui vit dans notre époque. Je suis intégrée dans notre société, je m'y intéresse, il s'y passe des choses. En cela, oui, je suis une artiste contemporaine.

Qu'est-ce qui t'a poussé à devenir artiste ?

C'est une histoire qui prend ses racines dans mon parcours individuel. Je me suis toujours intéressée à la pratique artistique. Quand j'étais enfant, je vivais dans une région reculée, à la campagne, où il n'y avait pas de musée et où je ne savais pas ce que voulait dire musée et œuvre d'art. En dépit de cela, j'allais dans un endroit où il y a toutes formes d'art et que l'on trouve dans tous les villages français : les églises. Là il y avait de beaux vitraux, de la belle musique, des gens costumés qui donnaient comme un spectacle. Il y avait de jolies sculptures, des tableaux qui représentaient des scènes bibliques. Tout cela m'a beaucoup marquée et frappée. J'étais dans un endroit qui m'intéressait et m'interpellait beaucoup. Et puis, petit à petit, en quittant cet univers et en grandissant, j'ai appris qu'il y avait des gens qu'on appelait des artistes, qu'il y avait des musées qui exposaient des artistes, des artistes qui travaillaient dans des ateliers. C'est ainsi que petit à petit, j'ai développé un intérêt personnel et j'ai pu focaliser mon activité professionnelle autour d'une activité artistique et d'une activité qui vise à développer chez les autres cette envie d'explorer sa créativité à partir de l'expression artistique.

Quels supports utilises-tu pour tes créations ?

Le support importe peu. J'utilise, selon mon envie, de la toile pour peindre, du métal et des pièces en métal de récupération pour créer en 3D. Je collecte toutes sortes de matériaux quand je vais dans la nature ou sur une plage. Je peux ramener des bois flottés, des cailloux, de vieux clous, des choses comme ça. Il m'arrive de créer avec ce que j'ai sous la main ou selon l'idée que j'ai envie d'exprimer. J'utilise tout ce qui peut le mieux concrétiser ce que j'ai en tête. Je suis plutôt multi-supports.

Comment s'est développé ton style et quelles sont tes sources d'inspiration ?

Les sources d'inspiration sont quelque chose de très intéressant à analyser. Selon les artistes, elles peuvent être de différentes provenances. Je trouve mon inspiration dans plusieurs univers. Cela peut être lorsque je voyage, quand je suis dans de nouveaux lieux, de nouveaux paysages, dans la nature ou en ville, tout mon environnement m'inspire. Cela peut être aussi des rencontres avec des gens qui vont susciter des réflexions, des sensations, des émotions. Cela peut être également à travers la musique, des lectures, des films... parmi toutes ces sources, ce qui m'inspire le plus ce sont les promenades dans la nature.

Quant à mon style : qu'est-ce que cela veut dire, le style d'un artiste ? Est-ce que c'est trouver une fois pour toutes un mode d'expression, un sujet ? Est-ce laisser parler son âme ? C'est tout cela à la fois. Il y a quelques années, j'avais une expression qui n'était pas forcément approfondie, maîtrisée, affirmée. Je cherchais. Je cherche toujours d'ailleurs. Un artiste cherche toujours quelque chose de non identifié. En même temps, cette recherche n'est jamais figée. Aujourd'hui, ma quête évolue, elle se poursuit. Il y a des étapes. Je suis comme un mineur qui va à la mine et qui va trouver sous terre des veines de minerai. Certaines sont intéressantes et d'autres non. Il faut faire le tri dans ces veines. Je cherche encore, tous les jours je vais à la mine. Quelques fois, j'ai la chance de trouver une veine intéressante et là, je poursuis mon travail, mon exploration. Le travail d'artiste est un vrai travail de mineur.

Quels sont les messages que tu veux faire passer à travers tes œuvres ?

Chaque personne regardant mes créations va percevoir un message selon son histoire, sa personnalité, son état émotionnel du moment, un message auquel je n'ai absolument pas songé. J'aimerais que les personnes puissent ressentir des sensations en regardant mes œuvres. Concernant la sculpture, j'aimerais faire passer l'idée que finalement on peut réutiliser des déchets industriels, des pièces métalliques en provenance de ferrailleurs industriels. L'artiste redonne une noblesse, une valeur, à des objets mis au rebut, délaissés par la société de consommation. En ce qui concerne la peinture, je veux montrer aux gens que l'on peut ressentir des choses avec le langage de la couleur, langage universel très fort, je veux réveiller des émotions. Cela serait mes deux « messages ».

2009